

Nouvelles

Number 91, Fall 2007

Tant d'histoires à raconter!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6940ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2007). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (91), 47–48.

25^e ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE AU PUBLIC DE LA MAISON ALPHONSE-DESJARDINS

L'année 2007 marque le 25^e anniversaire de l'ouverture au public de la Maison Alphonse-Desjardins, lieu de naissance des caisses populaires. C'est dans cette résidence de style néogothique que logea, de 1900 à 1906, le siège social de la première coopérative d'épargne et de crédit en Amérique du Nord. La maison, située à Lévis, rue Mont-Marie, fut témoin entre autres des longs et patients travaux d'Alphonse Desjardins pour lancer la Caisse populaire de Lévis, du premier dépôt de dix cents fait par un sociétaire le 23 janvier 1901 et de la collaboration de Dorimène Desjardins qui agissait comme gérante de la caisse pendant les longues absences de son mari.

Propriétaire de cette maison depuis 1938, le Mouvement Desjardins a d'abord créé, en 1979, la Société historique Alphonse-Desjardins à qui il a confié la mission de sauvegarder et de mettre en valeur la maison et les biens ayant appartenu à Alphonse Desjardins. Trois ans plus tard, à la suite de travaux de restauration et d'aménagement, la maison ouvrait ses portes au public. On pouvait y découvrir une importante collection de meubles et d'objets liés à l'histoire de la famille Desjardins et à l'histoire des caisses populaires. En 2000, la maison a fait l'objet d'une véritable reconstitution historique qui lui a redonné tout son cachet.

Ce lieu de mémoire, à la fois riche de sens pour les Québécois, les Canadiens et les coopérateurs de nombreux

pays qui s'inspirent de l'expérience de Desjardins, jouit de plusieurs reconnaissances. La Maison Alphonse-Desjardins possède, depuis 1983, le statut de « bien culturel classé » dans la catégorie « monument historique ». Elle a également acquis, en 2001, le statut d'« institution muséale reconnue ». L'événement historique auquel elle est associée — la fondation de la Caisse populaire de Lévis — a été désigné par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada « événement historique national » en 1984. Alphonse Desjardins avait d'ailleurs été désigné « personnage historique national » par la même commission en 1971.

Véritable carrefour international, la Maison Alphonse-Desjardins a accueilli, depuis 1982, plus de 200 000 visiteurs du Québec, du Canada et de plus de 120 pays. Elle est un outil extraordinaire pour raconter l'histoire d'Alphonse et de Dorimène Desjardins et faire comprendre les origines des caisses populaires. Elle est un lieu de mémoire particulièrement significatif pour tous ceux qui, à titre de membres, d'employés ou de dirigeants, ont contribué à l'édification du Mouvement Desjardins. En plus des guides qui font visiter la maison, la Société historique Alphonse-Desjardins emploie des historiens dont les travaux de recherche et les publications contribuent à l'enrichissement constant du contenu des visites. Cette expérience d'histoire d'entreprise, lancée trois ans après l'ouverture au public de la maison, est d'ailleurs une première au Canada.

Pierre Poulin



UN GRAND HISTORIEN DE L'ART DISPARAÎT : DAVID KAREL (1944-2007)

Le professeur d'histoire de l'art David Karel est décédé à l'âge de 63 ans à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 26 août 2007, des suites d'une leucémie. Plusieurs générations d'étudiants auront suivi ses cours ou assisté à ses conférences sur l'art québécois et canadien, l'art européen (XVIII^e-XX^e siècles), l'expressionnisme allemand et la peinture symboliste. Né en 1944 et originaire de la région de Kirksville au Missouri, il avait choisi le Québec par amour de la francophonie, au début des années 1970, après avoir vécu à Paris. Écrivain prolifique, David Karel avait produit de nombreux livres, dont *Horatio Walker* (Fides, 1986) et le monumental *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres* (Musée du Québec et Presses de l'Université Laval, 1992), ouvrage de référence auquel il avait travaillé durant dix-huit années. Plus récemment, il a participé à un livre d'art conjoint intitulé *Marcel Baril, figure énigmatique de l'art québécois* (Presses de l'Université Laval, 2002), en plus de rédiger *André Biéler ou le choc des cultures* (Presses de l'Université Laval, 2003) et *Edmond-Joseph Massicotte illustrateur* (Presses de l'Université Laval, 2005). Extrêmement cultivé, David Karel était une personne agréable à côtoyer. Sa poignée de main pleine de douceur était sans doute le reflet d'une personnalité respectueuse et généreuse. Son goût pour l'interdisciplinarité et son perfectionnisme devront nous servir d'exemple et d'inspiration. Je me considère privilégié de l'avoir connu. David Karel demeurera à mes yeux l'historien de l'art le plus accompli de sa génération, et ce, partout au pays. Sa disparition laisse un grand vide.

Yves Laberge



La Maison Alphonse-Desjardins à Lévis. (Photo : Jacques Beardsell).

LA FONTAINE DE TOURNY : UN CADEAU DE LA FAMILLE SIMONS

Le 3 juillet 2007, jour du 399^e anniversaire de fondation de la ville de Québec, restera une date mémorable dans l'histoire de la cité de Samuel de Champlain. En effet, c'est à cette occasion que Peter Simons a procédé à la mise en eau de la célèbre fontaine de Tourny qui fera désormais partie du patrimoine de la capitale. Inaugurée il y a 150 ans pour célébrer l'arrivée des eaux courantes dans la ville française, la magnifique œuvre sculpturale réalisée par la fonderie Barbezat ornera désormais la place de l'Assemblée nationale à Québec.

La famille Simons tenait par ce geste à souligner de façon particulière la fidélité et la contribution des Québécois dans l'évolution de son commerce de mode au détail établi au cœur du Vieux-Québec depuis 1840. Peter Simons a précisé qu'il avait à cœur d'offrir un cadeau significatif à la ville et aux gens de Québec. « L'eau jaillit à nouveau de ce monument urbain, a-t-il ajouté, et reprend maintenant vie pour souhaiter un joyeux anniversaire aux citoyens de Québec et pour continuer à écrire un nouveau chapitre de l'histoire d'une ville bâtie sur l'eau et alimentée par la fierté de ses habitants depuis 400 ans. »

Après quelques semaines, la fontaine est devenue une véritable attraction touristique et tous s'entendent sur le fait qu'elle s'harmonise parfaitement

avec l'hôtel du Parlement conçu par l'architecte Eugène-Étienne Taché.



Andrée P. Boucher, mairesse de Québec, remerciant la famille Simons pour le don de la fontaine de Tourny à la Ville de Québec. (Photographie Yves Beauregard, 3 juillet 2007).

LE FONDS DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC RECONNU PAR L'UNESCO

À l'instar de précieux documents témoins des grandes étapes de l'Histoire de l'humanité, comme la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la Bible de Gutenberg, les archives du ghetto de Varsovie, le Fonds du Séminaire de Québec, 1623-1800, est inscrit au prestigieux registre du Programme Mémoire du monde de l'UNESCO. Les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson ont aussi été reconnues par cette instance internationale. Ce sont les tout premiers éléments du patrimoine documentaire canadien à faire partie du prestigieux registre.

Le Fonds du Séminaire de Québec est constitué de nombreux documents d'une valeur historique inestimable puisqu'il témoigne de la migration, de l'implantation, de la continuité et du rayonnement de la culture française

et de la spiritualité catholique en Amérique du Nord. Il confirme également le rôle déterminant de Québec (inscrite depuis 1985 à la Liste du patrimoine mondial) dans les échanges entre l'Ancien et le Nouveau Monde.

« Depuis 1995, le Musée de la civilisation a l'immense privilège d'être le gardien de ces documents tangibles de la détermination de ces hommes et ces femmes qui, malgré les conflits et les bouleversements sociaux et politiques, ont participé à l'édification de ce pays. En inscrivant au Programme *Mémoire du monde* ce trésor constitué au fil des siècles par les prêtres du Séminaire de Québec, l'UNESCO reconnaît toute la portée de cet héritage pour la communauté internationale », a déclaré la directrice générale du Musée de la civilisation, madame Claire Simard.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DES FORTS-ET-CHÂTEAUX-SAINT-LOUIS : UN PASSAGE OBLIGÉ EN 2008

Les résidants de Québec et les visiteurs ont pu profiter encore une fois au cours de l'été du programme d'accueil et d'interprétation qui est offert sur la terrasse Dufferin, au pied du célèbre Château Frontenac à Québec. Les responsables du site sont déjà affairés à préparer la prochaine saison, qui permettra aux gens de circuler à travers les ruines des différentes constructions qui ont servi de lieu de résidence au fondateur de Québec et à ses successeurs. Les forts et châteaux Saint-Louis ont en effet été la résidence officielle des gouverneurs généraux de la Nouvelle-France et des gouverneurs britanniques, jusqu'à l'incendie de l'édifice en 1834.

De nombreux et précieux vestiges archéologiques ont été mis au jour depuis le début des fouilles, en 2005. Des simples restes de table à la vaisselle de luxe, en passant par les artefacts amérindiens et les objets liés aux soins personnels, les objets découverts au cours des trois campagnes vont contribuer à enrichir les connaissances sur la vie quotidienne des premiers dirigeants du pays. Selon Jacques Guimont, archéologue en chef de Parcs Canada, le site est l'un des plus importants pour l'histoire du Canada.

La dernière campagne a permis notamment de découvrir des artefacts datant de l'époque de Samuel de Champlain. Des céramiques, des perles de verre qui servaient d'objets d'échange aux Européens pour la traite des fourrures avec les Amérindiens, et également des pipes de forme allongée qui datent de l'époque des frères Kirke, entre 1629 et 1632, ont été trouvées. C'est la première fois qu'on découvre des traces de cette époque en haute-ville.



Jacques Saint-Pierre